

VERWIMP (*Alphonse*), (Mgr), Vicaire apostolique et évêque de Kisantu, Jésuite (Geel 22.5.1885 - Mol, 10.10.1964).

Ancien élève du collège de sa ville natale, il entra au noviciat de Tronchiennes de la Compagnie de Jésus en septembre 1903. Il fit ses études de philosophie en Autriche et fut surveillant au collège de Turnhout. Au cours de sa théologie, à Louvain, il s'échappa de la Belgique occupée, dissimulé sous le chapeau de briques d'un chaland. Il fut ordonné prêtre en Angleterre le 17 mai 1917 et devint surveillant au collège belge de St-Leonard's.

Son orientation première ne le destinait pas aux missions. Il fut successivement préfet du collège d'Alost (1921-1924) et recteur du collège de Turnhout (1924-1928). C'est alors que ses Supérieurs l'appelèrent à une plus haute mission. Il s'embarqua pour le Congo comme missionnaire, en juin 1928, et se vit confier la direction du petit-séminaire de Lemfu, auquel il donna une nouvelle impulsion grâce à son expérience pédagogique. Ce n'était là en réalité qu'une préparation. En 1931, la trop vaste mission du Kwango, confiée aux Pères Jésuites, fut scindée par la création du Vicariat apostolique de Kisantu. Mgr Verwimp en devint le premier vicaire apostolique et fut sacré évêque d'Uccula par le cardinal Van Roey, le 28 octobre 1931 à Turnhout. Son Vicariat, assez exigu, comptait une chrétienté en pleine expansion, solidement organisée par un réseau de postes définitifs. La population s'était ouverte partout au catholicisme et son accroissement constant faisait oublier les ravages antérieurs de la maladie du sommeil.

La mission disposait de nombreuses écoles primaires, même dans les villages, et l'enseignement postprimaire se développait, témoins : l'école normale de Lemfu et la fondation de la Fomulac à Kisantu avec son école d'infirmiers. Grâce à des Frères coadjuteurs de grande valeur, comme les FF. Gillet et Van Houtte, les entreprises économiques et sociales étaient prospères. Les œuvres religieuses surtout, le catéchuménat, les retraites, le grand congrès eucharistique de Kisantu, rayonnaient même en dehors des frontières du Vicariat.

Bientôt une nouvelle région, celle des Bayaka, fut également placée sous la houlette de Mgr Verwimp. Elle ne comptait que deux postes, mais ils se multiplièrent vers 1938-1939 et prirent leur essor, surtout à partir de 1946. Neuf nouveaux postes y furent créés. Entre-temps, la région-mère de Kisantu-Lemfu progressait de manière extraordinaire. Mgr Verwimp eut la joie d'ordonner ses trois premiers prêtres en 1937; chaque année vit désormais s'accroître le nombre d'abbés congolais, issus du grand-séminaire de Mayidi. Une congrégation diocésaine de Frères enseignants congolais, les Frères de St-Joseph, fut fondée, bientôt suivie d'une congrégation de religieuses, les Sœurs de Ste Marie de Kisantu. La Fomulac, dotée d'une école d'assistants médicaux, fut complétée par une école d'administration, et devint le noyau de Lovanium, d'où sortira, transférée à Kimwenza, l'Université de ce nom.

Le prestige de Mgr Verwimp, doyen de l'épiscopat du Congo en 1954, l'appela à la mission délicate et importante de président du Comité permanent des ordinaires du Congo et du Ruanda-Urundi. L'estime dont il jouissait parmi ses collègues lui permit de jouer un rôle considérable dans les assemblées plénières de 1951 et 1956; ce rôle fut plus marquant encore lorsqu'un gouvernement de gauche faillit transporter en Afrique belge la « question scolaire ».

Vers la même époque commençaient également à se manifester les premiers symptômes du nationalisme et de l'émancipation politique du peuple congolais. Mgr Verwimp sut en tenir compte dans la direction de son troupeau, au cours de cette étape décisive. En novembre 1956, il eut la grande satisfaction de consacrer son auxiliaire, destiné à devenir son successeur Mgr Pierre Kimbondo, premier évêque congolais des temps modernes. En novembre 1959,

Mgr Verwimp devint évêque résidentiel de Kisantu. Pas pour longtemps. En mai 1960, il s'effaçait, cédant son siège à Mgr Kimbondo, tandis que la région des Bayaka formait le nouveau diocèse de Popokabaka.

Nommé évêque titulaire de Gibba, Mgr Verwimp fut appelé par S.S. Jean XXIII à siéger à la commission centrale préparatoire du Concile et devint également peu après consultant de la Congrégation de la Propagande. Il séjourna dès lors de longs mois à Rome, consacrant sa grande expérience des missions à l'étude des problèmes du Concile et participant à ses deux premières sessions.

Durant l'été de 1964, sa santé exigea de sérieux ménagements et commença bientôt à décliner rapidement. Ses derniers mois furent assombris par l'évolution pénible de la crise congolaise et par ses douloureuses répercussions sur l'œuvre de l'Eglise au Congo.

Il est décédé à Mol, le 10 octobre 1964. Il fut une des plus fortes personnalités religieuses de l'ancienne Afrique belge et un grand serviteur de la chrétienté congolaise, à laquelle il donna le meilleur de lui-même, fidèle à sa devise épiscopale: *Vitam abundantius habeant*, « Qu'ils aient la vie en abondance ».

Publications: *De la formation morale et religieuse des indigènes*. Première Conférence plén. des Ordinaires des Missions, Léopoldville, 1932, p. 132-160). — *Constitution d'un Comité permanent de la Conférence des ordinaires du Congo belge et du Ruanda-Urundi* (IV^e Conférence plén. des ordinaires des Missions, Léopoldville, 1951, p. 8-14). — *Rapport sur l'enseignement* (V^e Conférence plén. des ordinaires des Missions, Léopoldville, 1956, p. 56-65).

11 octobre 1964.

[J.V.D.S.]

E. Parein.

Jezuiten, 1964, blz. 285-288, blz. 301-302. — *Bulletin de l'Union missionnaire du Clergé*, 1965, p. 50-51. — *Kerk en Missie*, 1965, blz. 55-57. — *Jong en Oud*, Aalst, winter 1964, blz. 31-33; lente 1965, blz. 28-29.